

**Critique  
d'art**

## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art  
contemporain

**21 | Printemps 2003**  
**CRITIQUE D'ART 21**

---

# Annette Messenger collectionneuse : état civil ; Annette Messenger : hors-jeu

Thierry Davila

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1968>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2003

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Thierry Davila, « Annette Messenger collectionneuse : état civil ; Annette Messenger : hors-jeu », *Critique d'art* [En ligne], 21 | Printemps 2003, mis en ligne le 27 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1968>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Annette Messenger collectionneuse : état civil ; Annette Messenger : hors- jeu

Thierry Davila

---

## RÉFÉRENCE

*Annette Messenger collectionneuse : état civil*, Arles : Actes sud, 2002

*Annette Messenger : hors-jeu*, Arles : Actes sud ; Nantes : Musée des beaux-arts, 2002

- 1 Ces deux publications récentes qui concernent le travail d'Annette Messenger sont à la fois différentes et complémentaires. La première —*Etat civil*— prend la forme d'un petit livre d'artiste dont le contenu se divise en deux parties. D'abord Messenger propose ses essais graphiques pour trouver sa meilleure signature. Traits vifs ou arrondis, formes phalliques, déformations en tous genres du nom et du prénom, autant de tentatives comiques et tragiques pour inscrire une identité sur une page, dans une vie, dans une histoire. Dans la seconde, le prénom de l'artiste peint chaque matin du mois de mai 1973 par elle-même sur un morceau de papier plié ensuite en quatre, devient une tache de Rorschach sur laquelle elle projette ses angoisses ou ses espoirs pour la journée à venir, tente d'analyser, de prévoir son destin. A chaque fois, c'est la fragilité même de son inscription dans le temps qui est explorée, mise en scène, configurée.
- 2 La seconde publication est le catalogue de la récente exposition du musée des beaux-arts de Nantes. Il s'agit d'un ouvrage abondamment illustré qui déborde en réalité le strict cadre de la manifestation nantaise. L'on y découvre des œuvres qui, pour les plus anciennes, datent de 1995. Le thème du bestiaire est transversal à ces créations, à ces installations, qui concernent tout autant l'exposition consacrée en 2000 à la beauté à Avignon que la dernière Documenta de Kassel. C'est un univers de charniers, de douleurs et de mutations organiques, qui nous est proposé, un théâtre où la cruauté voisine avec la persistance des cauchemars enfantins, où la guerre dans les corps s'inscrit jusque dans les

peluches qui d'ordinaire occupent les chambres des enfants. Mais tout est ici mêlé : peur et rêverie, innocence et carnage, mémoire et actualité, visions du futur et constat d'actualité, joie et terreur, fin du monde et rire, dérision et déraison. Le tout avec des moyens plastiques (tissus, peluches, crayons, filets, cordes, animaux empaillés...) qui sont la marque du travail de Messenger. La dernière partie du catalogue concerne l'exposition de Nantes. Les documents reproduits (dessins préparatoires, schémas de fonctionnement) permettent de pénétrer dans le laboratoire de l'œuvre, dans sa fabrique. Suivent des vues détaillées des personnages créés. Malheureusement aucune vision d'ensemble, aucune vue générale ne permet au lecteur de se rendre compte du résultat global du travail et de l'installation à laquelle il a abouti. C'est fort dommage. Trois textes accompagnent ces visions infernales. Le premier est de Guy Tosatto, commissaire de l'exposition. Le second est de Catherine Grenier et porte sur la pièce réalisée pour la Documenta. Le dernier est signé de l'écrivain Marie Darrieussecq avec laquelle l'on devine qu'Annette Messenger a eu un véritable échange, une véritable rencontre. Ces brèves contributions complètent un ouvrage qui est avant tout un assez élégant livre d'images.